

# L'ECLAT

## CINÉMA HISTOIRE(S)

CINÉMA À LA VILLA ARSON  
DU 30 NOVEMBRE  
AU 8 DÉCEMBRE 2010

Autour de

## Jean-Luc Godard & Wang Bing

En présence du cinéaste chinois

### *Ecouter voir l'histoire*



L'ECLAT propose deux manières de penser et comprendre l'histoire contemporaine à travers l'expression cinématographique. Avec Godard, l'un des rares cinéastes à avoir pratiqué la dialectique des images comme méthode pour penser l'histoire et le cinéma. Avec Wang Bing, dont le premier film, *A l'ouest des rails*, figure déjà parmi les grandes œuvres du 21<sup>ème</sup> siècle. Avec une "carte blanche" des Instants Vidéo *Nomades et poétiques*, structure s'intéressant aux nouvelles formes d'écritures dans les domaines de l'art vidéo.

#### AUTOUR DE JEAN-LUC GODARD

du mercredi 1<sup>er</sup> au samedi 4 décembre  
tous les jours à 18h et à 20h\*

Pour Godard, depuis toujours, le cinéma n'a de sens qu'à faire voir ce qui ne pourrait pas être vu sans lui. L'auteur d'*Histoire(s) du cinéma* ne cesse d'y revenir : le cinéma a une histoire (nul n'est cinéaste s'il ne se situe par rapport à elle) ; le cinéma appartient à l'histoire ; le cinéma intervient sur l'histoire. Son rôle ? Nous faire accéder au non-dit ou à l'impensé des représentations collectives convenues, des grands récits édifiants. Il y a chez Godard, en somme, à toutes les périodes de son œuvre, un pari obstiné sur la capacité du cinéma à produire un effet de vérité singulier – aux antipodes d'un cinéma qui se contenterait d'illustrer des "vérités" historiques pré-établies, conçues sans lui.

D'où ces films où il est question du Vietnam, de la Palestine, de la Bosnie, ou de l'effervescence militante qui précéda Mai 68 ; de la guerre, des camps d'extermination, mais aussi des révoltes, des insoumissions, des résistances ; et de ce qui relie obscurément, parfois contradictoirement, nos histoires individuelles à l'histoire collective.

Si une vérité d'ordre historique peut en surgir, c'est bien évidemment par le rapprochement et le choc des images, par l'interaction des images et des sons. En ce sens, le cinéma de Godard est fondamentalement une expérience, où l'on ne sait pas d'avance ce qu'on va découvrir.

Entrée libre  
Adhésion 5 €

L'ECLAT - Villa Arson  
20, av. Stephen Liégeard  
06100 Nice  
info@leclat.org  
04 97 03 01 15

\* Détails de la programmation sur  
[www.villa-arson.org/cinema-leclat](http://www.villa-arson.org/cinema-leclat)

L'ECLAT fait partie  
du réseau BOTOX[S]



**Guy Scarpetta**  
écrivain et essayiste  
introduira à l'œuvre  
de **Jean-Luc Godard**

**Patrick Leboutte**  
critique et  
enseignant en cinéma  
présentera l'œuvre  
de **Wang Bing**

**Marc Mercier**  
directeur artistique  
des *Instants Vidéo  
numériques  
et poétiques*  
présentera la  
"Carte blanche"



La meilleure riposte, sans doute, à cette polémique récente où certains tentèrent d'imposer l'idée selon laquelle il y aurait dans l'histoire des zones sacrées, interdites, irréprésentables. Avec le cinéma de Godard, une autre histoire peut commencer à apparaître – qui n'est pas celle des historiens.

**Guy Scarpetta**

**Les films programmés** (sous-réserve) : *La chinoise* (1967), *Les carabiniers* (1963), *Ici et ailleurs* (1976), *Je vous salue Sarajevo* (1993), *The Old Place* (1998), *De l'origine du XXI<sup>ème</sup> siècle* (2000), *Histoire(s) du cinéma* (2000), *Liberté et Patrie* (2002), *Notre musique* (2003), *Film socialisme* (2010).

**AUTOUR DE WANG BING en sa présence  
du dimanche 5 au mercredi 8 décembre**

Après des études de photographie, Wang Bing poursuit un projet personnel et ambitieux : vivant dans un vieux quartier industriel de Shenyang voué à la destruction, il filme en caméra DV la vie des ouvriers. *A l'ouest des rails*, sélectionné au Festival de Cannes en 2004, l'impose sur la carte mondiale des espoirs du cinéma.

Avec *Fengming*, Wang Bing poursuit son travail d'archives pour les générations à venir et accompagne le témoignage essentiel d'une survivante de la Grande Histoire d'une Chine, qui pour le triomphe de son idéologie, fit périr nombre des siens. Son film suivant, *L'Homme sans nom*, recevra une aide à la production et à la diffusion de la Galerie Chantal Crousel. Ce film répond au précédent – il est aussi silencieux et mobile que *Fengming* est fait de parole et de fixité – car pour Wang Bing, c'est le sujet qui définit le geste cinématographique.

Son approche à la fois distante et d'une extrême attention de la réalité chinoise, liée à la modestie du dispositif technique qu'il utilise, décuplent la puissance de son propos comme celle de son expression cinématographique. Un cinéma sans emphase ni lyrisme, qui met le spectateur dans un face à face frontal avec la Chine contemporaine, monumentale par son histoire et terriblement humaine à travers le regard que pose le cinéaste sur celle-ci.

**Dimanche 5 décembre**

*A l'ouest des rails* (2004) : **14h** – *Rouille 1* (2h04)  
**16h30** – *Rouille 2* (1h59) / **19h30** – *Vestiges* (2h58)

**Lundi 6 décembre en présence du cinéaste**

*A l'ouest des rails* (2004) : **18h30** – rencontre  
**20h** – *Rails* (2h15)

**Mardi 7 décembre en présence du cinéaste**

**20h** – *L'Homme sans nom* (2009, 1h37) – débat

**Mercredi 8 décembre**

**19h** – *Fengming, chronique d'une femme chinoise* (2007, 3h06)

**LES INSTANTS VIDEO NUMERIQUES ET POETIQUES**

**Moyen-Orient ou la digne rage poétique.**

**Le mardi 30 novembre à 18h et à 20h**

Ce festival international d'art vidéo et multimédia se veut un espace-temps où se tissent de nouvelles cartographies de la création.

**LECLAT**